

"Les moines contemplatifs." Ce n'est ni plus ni moins que la Vérité qui—dans un travail—douce mais sans faiblesse, pénétrante sans artifice, se rend à elle-même justice en faisant disparaître, à la lumière de la Foi, de l'Autorité et de la Raison, l'ignorance, les préjugés qui obscurcissent le jour sous lequel nous devons considérer la vie contemplative. Après une telle apologie, si l'on ne part pas tous sur-le-champ pour un monastère de religieux adonnés à la contemplation, on reconnaît du moins le principe de la solidarité des mérites et de châtements ; on admet qu'il est sage que des hommes dans la vigueur de l'âge, instruits, ensevelissent à jamais leur vie et leurs talents dans l'oubli du cloître, priant et s'offrant en sacrifice à Dieu pour ceux qui offensent et ne prient pas. Loin de les blâmer, on leur porte envie, car ils ont choisi la meilleure part.

Monsieur le Supérieur termina la séance par une allocution toute de bienveillantes paroles à l'adresse de la Société, de ses membres et des "auteurs" du jour.

Un mot de repentir, à mes chers confrères, pour avoir violé le sceau sacré de la discrétion et tenu, deux colonnes durant, leur modestie sur le gril de la publicité. C'est trop fin de siècle ! Je le confesse, et leur promets qu'au dernier 7 de mars du vingtième siècle, ni l'OISEAU-MOUCHE ni d'autres ne m'extorqueront des rapports à procédés aussi insolites. Sous le coup de ce ferme propos, je donne, chers lecteurs, à votre patience et à ma prose, un commun couronnement, que vous apprécierez autant que moi : la fin. *Finis coronat opus.* J.

Analyse littéraire du psaume CXXXIII

I (Suite)

Aussi voyez le zèle que toujours l'Eglise a mis à unir ses enfants. Dès les premiers temps, elle les assemble dans des lieux saints, établit la communauté des liens et les agapes fraternelles, en sorte que S. Luc a pu dire des premiers Chrétiens qu'ils n'avaient qu'un cœur et qu'une âme. "*Cor unum et anima una.*" Puis comme pour manifester aux hommes son principal caractère, elle prend elle-même le nom d'Eglise—mot tiré

du grec *ecclesia*, lequel signifie précisément, *réunion, assemblée.*—Parcourez son histoire, à toutes les époques et chez tous les peuples : vous verrez que ses œuvres les plus grandes et les plus durables ont pris naissance au sein de quelqu'une de ces assemblées augustes, où règne l'union parfaite des esprits et des cœurs. Quels torrents de lumière les saints conciles de tous les temps n'ont-ils point répandus à travers le monde ! Quels hommes et quelles œuvres que les hommes et les œuvres sortis des monastères, ces maisons bénies où la merveilleuse conception de la communauté a reçu son dernier développement, et s'épanouit dans son entière perfection, ces chefs d'œuvre de la charité chrétienne, ces foyers puissants de toutes les vertus et de toutes les sciences !

—Je voudrais pouvoir continuer l'histoire de la charité et du rôle qu'elle a joué dans les triomphes de l'Eglise. Mais cela m'entraînerait trop loin : ce serait l'histoire de l'Eglise elle-même. J'ai déjà été trop long. Je dois m'arrêter

III

Toutefois avant de terminer, on me permettra de rappeler une circonstance qui nous touche de plus près, et où l'Eglise honore d'une manière plus prochaine et les sentiments et le psaume lui-même de David. Ce sera du reste le plus bel éloge que je puisse faire de cet immortel cantique des frères.

Par la bouche du Psalmiste, Dieu promet de répandre les bénédictions et la vie éternelle là où les frères habitent ensemble. *Quoniam illic mandavit benedictionem et vitam atern.* etc. Considérant donc les nombreux dangers qui entourent ses ministres dispersés à travers le monde, l'Eglise les assemble chaque année sous un même toit pour vivre de la même vie pendant quelque temps ; puis, lorsque par la prière et la méditation les faibles se sont relevés, que les forts se sont raffermis, que tous ont retrempe les forces de leur âme, elle les fait sortir de ce nouveau cénacle, et les renvoie à travers le monde pour y porter les lumières nouvellement descendues d'en haut, et rallumer dans les cœurs le feu

de la charité qui les embrase. Mais cette bonne et prévoyante Mère sait bien que la séparation est un affaiblissement et un danger pour ses enfants. Elle craint pour eux l'air empoisonné du siècle ; Elle a peur qu'ils ne se flétrissent sous ce feu brûlant qui dévora si souvent, hélas ! les plus belles fleurs de la vertu. Aussi, avant de les laisser aller, elle veut leur faire respirer à longs traits le parfum de la charité chrétienne, elle veut rafraîchir et féconder leur âme en la baignant dans cette céleste rosée de l'union et de l'amour des frères en Jésus-Christ.

(A suivre.)

L'abbé L.-D. L.
du Grand Séminaire.

NOUVEAU JOURNAL

Bienvenue à notre nouveau confrère, *Le Colon du Lac St Jean*, un très beau journal qui succède au *Rapatriment*, et qui fait vraiment honneur à l'importante région dont il est l'organe. Longue vie au nouveau confrère et plein succès !

GENTIL CONFRERE

Les Primevères, (Ecole St Joseph-des-Tuileries, à Paris), dans leurs numéros de janvier et de février, reproduisent la lettre qui avait été adressée, par voie d'OISEAU-MOUCHE, aux Elèves de l'Ecole dont elles sont l'organe, par notre collaborateur, M. Damase Potvin, élève de Belles-Lettres. Notre aimable confrère parisien veuille agréer nos remerciements pour sa bienveillance.

MESSIEURS LES MARCHANDS SECRÉTAIRES DE MUNICIPALITÉS

— ET —

**INSTITUTEURS
TROUVERONT A NOS MAGASINS**
L'assortiment le plus complet de Livres d'Écoles, Livres blancs pour municipalités, Cartes géographiques et Fournitures d'Écoles et de bureau en général.

Machine à écrire "EMPIRE" vendue \$60.00

LIBRAIRIE GUAY-GODBOUT
CHICOUTIMI

COTE, BOIVIN & CIE IMPORTATEURS

EPICERIE

PROVISIONS

FERRONNERIES

En gros

N. B.—Nous faisons une spécialité de matériaux de constructions de toutes sortes.

CHICOUTIMI